

Sur la piste du portrait perdu

ou l'étrange aventure de trois enfants
à travers le vignoble d'Alsace

Texte et dessin : Dominique Osuch

En collaboration avec Coralie Pissis
Inventaire général du patrimoine culturel
de la Région Grand Est



Moi Lucas, je suis un chevalier
du Moyen-Âge, sans peur et sans
reproche !



Selma et sa collection
de papillons du jardin



Sur la place du Marché d'Obernai, tout a l'air bien calme...
Les deux têtes de bœuf en pierre de la vénérable halle
aux blés veillent paisiblement sur le déroulement
du marché, depuis près de cinq cents ans...

Le soleil radieux éclaire les maisons en pan-de-bois, qui
sourient aux passants de toutes leurs fenêtres, comme
autant de belles dents étincelantes. Les promeneurs flânent...
Tout est calme sur la place... Mais plus pour très longtemps.

Selma la grande, Capucine la petite et Lucas l'intrépide
ont chacun malicieusement faussé compagnie à leurs parents
venus faire quelques emplettes.

Ces trois explorateurs en herbe sont de très bons amis,
malgré leur différence d'âge, car ils partagent la même
passion pour la photographie. Et depuis qu'ils se sont
rencontrés au petit club photo de leur quartier,
ils ne se quittent plus !



Bref, tout a l'air calme et radieux...

Quand soudain un son étrange et très aigu se met à résonner aux oreilles des trois enfants,
un son qui ne provient ni d'un téléphone, ni d'un quelconque appareil...

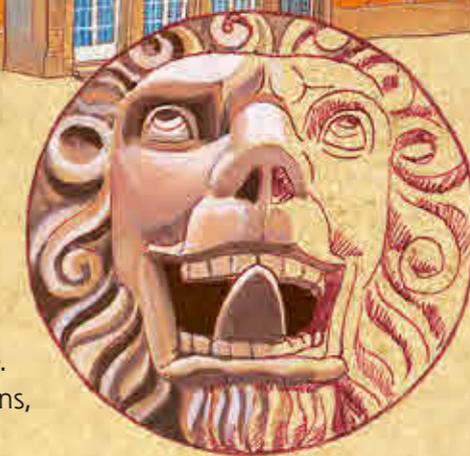
- Ce bruit, on dirait un genre de trompette qui viendrait de sous le sol ! dit Lucas.

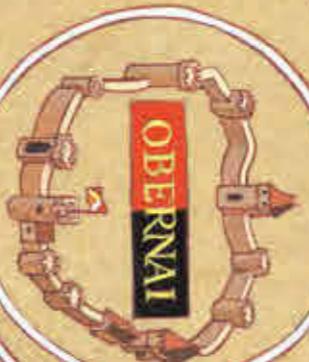
S'éloignant de la halle aux blés, les trois amis traversent le marché, puis longent l'hôtel de
ville, un bâtiment encore un peu plus vieux que sa comparse de l'autre bout de la place.
Scrutant sa façade tout en grès des Vosges, ils vérifient si le son ne viendrait pas de ses balcons,
en pierre ajourée comme de la dentelle.

- Regardez sous les balcons : y a plein de têtes rigolotes. Y a même un lion qui me tire la langue !
constate Capucine, amusée. Puis elle grimace en se bouchant les oreilles.

- Ben pourquoi tu te bouches les oreilles ? Il n'a pas rugi ce lion, il est sculpté ! remarque Selma.

- C'est cette trompette qui est de plus en plus forte. Ça ne vous fait pas mal aux oreilles, vous ?
Oh, mais ça vient de par là ! affirme Capucine en désignant un curieux puits à baldaquin, juste en face.





RIBEAUVILLE



LE DOLDER à
RIQUEWIHR

KAYSERSBERG



Dans le grimoire, une annotation griffonnée en rouge dans la marge de la page attire l'attention de Selma :

« *Quand le vigneron
malleennète
en Enfer tombera,
le Portrait Secret,
qui dans une porte de pierre
dormait, s'éveillera.* »

La mystérieuse phrase de l'oncle Peter plonge Selma dans la réflexion :

- S'agirait-il de la prophétie dont parle la formule magique ?

- La « porte de pierre », c'est là où nous sommes, non ? veut s'assurer Lucas.

- Peut-être... Il y a pas mal de portes comme celle-là en Alsace.

Elles permettaient le passage à travers les fortifications, répond Selma en feuilletant rapidement le grimoire.

- Mais on est bien sur la Route du vin, là ! fait remarquer Capucine en désignant le panneau routier planté au carrefour juste devant la Porte Basse.

- Certes, petite damoiselle. Les chemins du vin mènent à tous les villages qui produisent du vin sur les collines des Vosges, c'est-à-dire sur environ vingt-cinq lieues... À vol d'oiseau et sans compter aucun tournant bien sûr (et il y en a moult) ! répond Hansi en souriant.

- Oh la laa ! Ça fait combien de kilomètres ça ?

- Et combien de villages ? renchérit Lucas, un peu désespéré...

Ici, tu peux chercher qui, de Capucine, Selma, Lucas ou Hansi, a choisi la bonne route pour rejoindre le Dolder, mais attention, sans passer par la porte de Bergheim... Et tout en contournant les remparts d'Obernai ! Oh la la !

- Regardez, c'est le fameux blason ! Ça a marché !
Nous sommes bien à Kaysersberg, confirme Lucas.

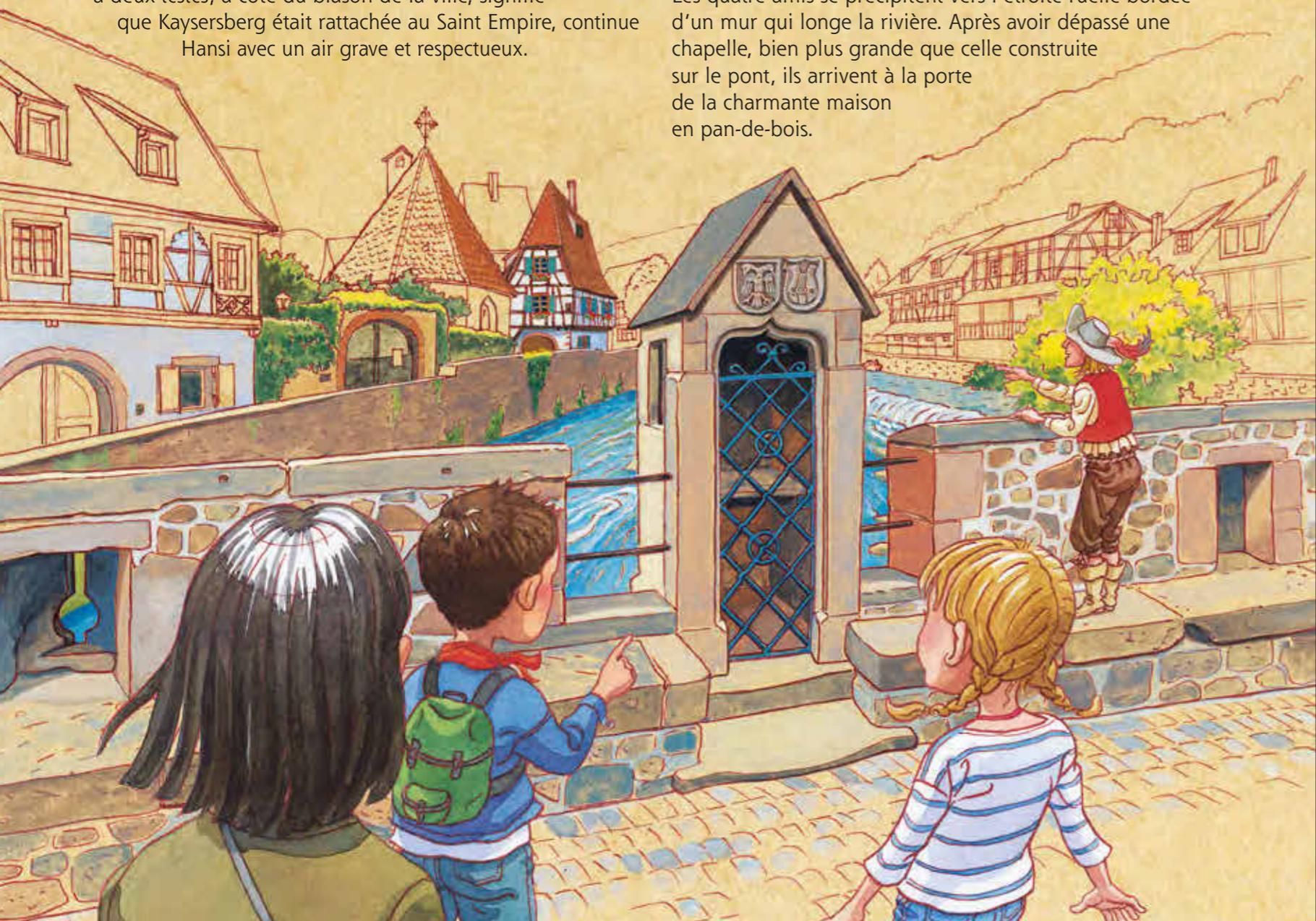
Hansi leur explique dans son vieux français que ce bourg est devenu ville impériale en 1293, c'est-à-dire qu'il dépendait directement de l'empereur, qui se dit « Kaiser » en allemand.

- Mirez les armoiries sculptées : l'aigle impériale à deux testes, à côté du blason de la ville, signifie que Kaysersberg était rattachée au Saint Empire, continue Hansi avec un air grave et respectueux.

- Vigneron, vigneron... Il y a une quinzaine de maisons de vigneron datant des années 1400, ici à Kaysersberg ! constate Selma en feuilletant le grimoire. Comment savoir laquelle chercher ?

- Là-bas, sur la rive droite de la rivière ! Je connais le petit viticulteur qui loge là !

Les quatre amis se précipitent vers l'étroite ruelle bordée d'un mur qui longe la rivière. Après avoir dépassé une chapelle, bien plus grande que celle construite sur le pont, ils arrivent à la porte de la charmante maison en pan-de-bois.



- Mirez la belle maison de mon ami le vigneron ! J'ai moi-même aidé à *bastir* une maison comme celle-ci... Nous étions *moult*, et chacun a apporté son savoir ou ses bras ! Les charpentiers nous disaient comment assembler chaque poteau. Savez-vous que chaque poutre de la charpente doit être à sa place, c'est pourquoi elle est marquée d'un signe ou de chiffres ?

- Ouah, c'est un sacré boulot ! Une sorte de puzzle géant en 3D... apprécie Lucas. Mais alors, c'est comme un squelette en bois plein de courants d'air ?

- Oïl ! Après, nous avons rempli la structure avec du torchis de paille, explique Hansi.

- « Torchis » ? demande Capucine.

- Ah, comme Léopold va être content de me revoir, dit Hansi en frappant à la porte d'entrée.

Une dame apparaît à la fenêtre du premier étage :

- Je ne suis pas intéressée, merci !

Hansi se rembrunit, réalisant que beaucoup de temps s'est écoulé et que les coutumes ont bien changé.

- *Halas*, c'était jadis... Mon *compagnon* a depuis longtemps disparu !

- Tu dois être très très vieux... T'as quel âge, Hansi ? demande Capucine.

- J'ai seulement vingt ans, enfin je crois...

